

Le stage à Montréal

Grâce au concours Olyfran, j'ai suivi au mois d'août 2010 un stage de perfectionnement pour profs de français langue seconde et étrangère à la Faculté de l'Education permanente de l'université de Montréal (Udem). Cela m'a permis de développer mes connaissances en didactique, mais le cours sensibilise aussi le formateur-apprenant aux principales manifestations de la culture québécoise.

Arrivée et logement au centre-ville

Le Québec nous a accueillis chaleureusement . Ceci non seulement au sens figuré puisqu'il y faisait vraiment chaud à notre arrivée. En entrant dans la ville de Montréal, ça a été le coup de foudre. La ville nous a tout de suite donné l'impression d'un vaste endroit charmant, vert et convivial. Déjà au mois d'avril nous avions réservé un appartement meublé sur le Plateau Mont Royal, situé en face du Parc de la Fontaine. L'immeuble comptait 27 étages dont nous avons occupé pendant 3 semaines le 25^{ème}... Mais ce n'était pas tout : le 27^{ème} étage nous « avait pris par surprise » avec une piscine attrayante et une vue époustouflante sur le centre et sur le fleuve Saint-Laurent ! Notre balcon est devenu l'endroit par excellence de rêveries de soir... Le seul inconvénient des premiers jours n'était pas vraiment le décalage horaire, mais le fait de ne pas savoir où stationner notre voiture de location. Cela nous a pris tout de même quelques jours avant de savoir déchiffrer les nombreux panneaux de stationnement montréalais... Très vite nous avons su où trouver le « dépanneur » du coin, où on peut se procurer à toute heure d'« un breuvage » ou d'autres aliments de dernière minute. En plus, le resto « La Banquise » n'était qu'à deux minutes à pied où nous avons tous dégusté leur « poutine » bien renommée...

Classe et cours à l'Udem

Le matin, Valérie enseignait à notre petite classe de 13 la didactique et ses différentes approches pour l'enseignement du français langue seconde/étrangère. La combinaison par excellence: une classe très hétérogène de profs FLE du Japon, des Etats-Unis, du Canada anglophone et de la Belgique, à laquelle s'est ajoutée une prof sympathique « de pure laine » et « correcte » qui abordait chaque jour avec un dynamisme remarquable un autre thème : l'importance du document authentique dans la classe de langue, l'évaluation des différentes compétences, l'enseignement de la grammaire etc. En outre, ce n'était pas elle seule qui se montrait grand défenseur de l'apprentissage coopératif en classe ! Grâce aux moments de discussion et de débat prévus par Valérie, un de nos collègues japonais s'était révélé un très grand partisan de cette approche coopérative ! Nous voilà maintenant tous de grands supporters de l'apprentissage coopératif après plusieurs mises en pratique lors de notre stage ! Tous ont apprécié les travaux en équipe et considèrent encore toujours cette occasion d'avoir pu coopérer avec des collègues du monde entier comme une expérience unique !

L'après-midi le programme proposait plusieurs ateliers culturels et historiques. Le groupe allait, parfois sur place, à la découverte de la culture du pays et des Québécois : sa littérature, son cinéma, sa culture amérindienne, ses tubes et sa musique ... en visitant par

exemple le Musée des Patriotes, le Jardin Botanique et la ville ravissante de Québec. « Au bout ! »

Fin de semaine et camping rustique

Etant accompagnée de mon mari et de mon fils à Montréal, nous avons toujours profité de la fin de semaine pour sortir en famille de la ville de Montréal et « prendre le large » pour le Nord du pays. Le système efficace de réservation du réseau Sépaq nous a permis de pouvoir placer notre tente dans deux réserves naturelles merveilleuses du Québec, notamment le Parc National de la Jacques-Cartier et celui du Saguenay. Les campings canadiens sont parmi les plus organisés et préservés ! Une expérience de plein air « écoeurante » ! Mon fils de 5 ans se souviendra toujours de ces locations sauvages où l'original et l'ours noir dormaient juste à côté ! Près de Chicoutimi, un guide de la Baie de l'Eternité nous a fait découvrir en zodiac l'immensité du Fjord du Saguenay.

Saudades

La Belle Province me manque... parce que j'ai fait connaissance avec des profs FLE vraiment sympa. J'ai adoré nos conversations en classe sur le multiculturalisme et beaucoup d'autres sujets. « On avait frappé le jackpot ! »

La Belle Province me manque... parce que le Québec est un pays agréable à vivre, chaleureux et tonique. La nature est magnifique et parmi ses habitants on se sent à l'aise. Toute ma famille est « fan » et « moi itou... ».

En fin de compte, nous tenons à bien remercier *la Délégation générale du Québec à Bruxelles* et *la Communauté flamande* de leur aide financière et pratique. Madame Claire Deslongchamps, directrice des *Affaires publiques et de la Communication de la Délégation générale du Québec* et Madame Francine Marcotte, responsable de la coopération avec la Belgique du *Ministère des Relations internationales*, nous ont toujours rendu service durant nos préparatifs. Nous remercions aussi Madame Suzanne Fradette, directrice de *l'Ecole de langues*, et Valérie Amireault qui ont montré durant le stage à l'Udem un grand amour pour l'enseignement en général et plus particulièrement pour l'enseignement du français ! Mes remerciements vont aussi au Professeur Willy Clijsters de *l'Université de Hasselt* et son équipe *Olyfran* qui m'ont donné la chance de découvrir la Belle Province !

Elisabeth Van Heddeghem



